

Projets de formation professionnelle à l'étranger

Tout dépend de l'état d'esprit

Par **Emanuel Wüthrich**

↑ Que faut-il pour qu'un système de formation professionnelle fonctionne bien ? Pour répondre à cette question, le ministère péruvien de l'Éducation fait appel aux conseils des expertes et experts de l'IFFP.

Dans de nombreux pays où l'IFFP est actif dans des projets de formation professionnelle, l'objectif principal est d'encourager la coopération entre le secteur privé et l'État. C'est la première étape, et la plus difficile, de la construction d'un système de formation professionnelle de qualité, car ce ne sont pas les méthodes ou les instruments qui sont décisifs, mais l'état d'esprit des personnes concernées.

L'année dernière, la division des relations internationales de l'IFFP a aidé onze pays à renforcer leur formation professionnelle : Singapour, la Croatie, le Pérou, la Macédoine du Nord, l'Écosse, l'Angleterre, le Sénégal, la Bulgarie, le Burkina Faso, le Cambodge et la Palestine. Dans ces pays, il existe des projets visant à enseigner aux personnes en formation des compétences adaptées au marché du travail. Pour ce faire, deux conditions doivent être satisfaites : en premier lieu, il convient d'être au clair sur les compétences requises et, en deuxième lieu, celles-ci doivent aussi pouvoir être développées. Pour les deux, une coopération étroite entre les secteurs public et privé est essentielle.

Ce ne sont pas les savoirs qui manquent

Au Pérou, par exemple, le Secrétariat d'État à l'économie SECO cofinance une initiative (SeCompetitiva) ayant pour objectif de rendre le secteur privé plus compétitif. Pour y parvenir, la formation professionnelle doit également être optimisée. La division des relations internationales de l'IFFP apporte ses conseils au ministère de l'éducation qui dirige le projet. Au Pérou, comme dans de nombreux

pays confrontés au défi de la mise en place d'un système de formation professionnelle efficace, on observe que les savoirs correspondants ne manquent pas.

Le partenariat comme modèle

La question la plus importante à laquelle le ministère de l'éducation du Pérou est confronté est celle-ci : « Comment amener le secteur privé à collaborer avec le gouvernement ? » En Suisse, les partenaires sont prêts à le faire ; la Confédération, les cantons et le secteur privé y voient une situation de gagnant-gagnant-gagnant. Ce qui n'est pas le cas dans les pays susmentionnés. Quelles qu'en soient les raisons – elles peuvent être multiples et de nature culturelle et historique – il faut, au final, que les parties concernées fassent preuve d'un bon état d'esprit pour qu'une collaboration soit possible.

Trouver cet état d'esprit est très difficile. En tant que consultant-e-s, les expertes et experts de l'IFFP peuvent signaler et affronter ces problèmes. On peut parler d'état d'esprit, proposer des ateliers sur le sujet, former des groupes de travail et bien d'autres choses encore, tout comme on le fait autour des instruments et outils qui, par ailleurs, sont souvent au premier plan.

Au Pérou, un groupe de travail va maintenant se pencher sur cet aspect de l'état d'esprit et chercher des moyens de l'optimiser pour la formation professionnelle du pays.

▪ Emanuel Wüthrich, senior advisor Relations internationales, IFFP

► www.iffp.swiss/international